

DANS LE RETRO...

La Tubize, une histoire mouvementée

Dernier volet aujourd'hui de notre rubrique consacrée au Moulin-à-Vent. En 1924, la société française de Tubize, attirée par l'important marché suscité par la place de Lyon, décidait d'implanter ses usines au Moulin-à-Vent, ce qui allait considérablement changer la configuration du quartier. Il faut dire que ce mastodonte allait utiliser pas moins de 22 hectares sur un quadrilatère s'étendant entre les rues du Professeur-Roux, Ernest-Renan, Pressensé et Surville.

L'usine était destinée à la fabrication de la soie artificielle, d'après un nouveau procédé mis au point, à base d'acétate de cellulose: cette technique permettait de produire un fil plus souple, plus chaud, moins inflammable et plus proche de la soie naturelle. Comme nous le disions déjà hier, une grande avenue avait été tracée parallèlement au chemin de Surville pour l'accès des employés aux usines.

C'est en 1925 que la production commencera. Elle sera placée sous la protection de Saint-Expédit, histoire de ne pas oublier les racines belges de l'entreprise. La statue du Saint sera bénie au cours

d'une cérémonie à l'église du Moulin-à-Vent en présence du personnel, et sera placée dans une niche grillagée dominant l'entrée des bureaux.

L'usine était partagée en trois sections: un service chimique dirigé par l'ingénieur Villeneuve, qui traitait tous les éléments entrant dans la composition du fil, un service général pour assurer toute la logistique de l'entreprise, et un service textile contenant notamment l'unité de filature. Le tout était complété par un service d'embauche, de correspondance, de comptabilité, ainsi que des laboratoires, bureaux d'études...

La Tubize avait donc vu grand. Symbole de cette prestance, une entrée monumentale avec un grand portail central et deux autres latéraux devant servir d'accès aux tramways amenant le personnel devant être mise en chantier. Mais finalement, cette entrée restera toujours à l'état de projet et les salariés se contenteront d'un portail beaucoup plus modeste au 103 de la rue du Professeur Roux.

A son apogée, vers 1929, l'usine comptait 3000 salariés dont un

bon quart de personnel féminin qui occupait notamment les ateliers de conditionnement. Cette belle expansion était cependant contre-carrée par la Rhodiaceta qui venait d'ouvrir ses complexes de Vaise et du Péage de Roussillon. Ajoutez à cela la crise économique de 29 et le déclin commencera à s'amorcer rapidement à tel point que l'usine cessera son activité dès 1931 ! Après une période de grand sommeil, l'unité de filature sera remise en service en 1948 et la Tubize sera absorbée trois ans plus tard par le géant Celtex-Rhodiaceta. En 75, l'effectif du site ne sera plus que de 900 personnes, dont 200 cadres voués notamment à la recherche.

Entre temps, la Rhodiaceta malmenée par la crise du textile était devenue Rhône-Poulenc Textile, qui lui aussi ne parviendra pas à rétablir la situation. C'est pour cela que le site de 22 hectares, sur lequel la plupart des bâtiments seront rasés, sera partagé un peu plus tard en deux sites rectangulaires, dont l'un accueille l'actuel Parc Club du Moulin-à-Vent...

La Tubize, une histoire mouvementée - Article de presse (Association Viniciacum)

Référence du document reproduit :

- **La Tubize, une histoire mouvementée - Article de presse**
(Source : Association Viniciacum) La Tubize, une histoire mouvementée - Article de presse

IVR84_20226900429NUC

Auteur de l'illustration : Alice Giacovelli

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation